

Moncoutant, le 20 janvier 2022 : Conférence sur le thème :

« Église(s), Mission d'un- possible ? »

INTRODUCTION :

Nos Églises sœurs, depuis quelques années, redécouvrent le chemin de la synodalité. Je remercie le pasteur Élie de m'avoir transmis, les textes de réflexion au sein de l'Église Protestante. Les résolutions votées par le synode sur la « *Mission de l'Église et Ministère* » : l'Église et sa mission (Textes votés par le synode régional Ouest réuni à Nantes, les 19, 20 et 21 novembre 2021).

Nous aussi dans le Diocèse de Poitiers, de Janvier 2017 à novembre 2018 ; nous avons vécu le synode sur le thème : « *Avec les nouvelles générations vivre l'Évangile* ». Le Pape François, exhorte tous les catholiques à s'engager sur le chemin de la synodalité. Comme l'indique l'étymologie du mot synode, il s'agit de faire « route ensemble ».

En lisant, les textes, les actes ou les résolutions de nos différents synodes, la question de fond est l'ÉVANGELISATION. L'évangélisation qui obéit au mandat missionnaire de Jésus : « *Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit* » (Mt 28,19-20a). Dans ces versets, on présente le moment où le Ressuscité envoie les siens prêcher l'Évangile en tout temps et en tout lieu, pour que la foi en lui se répande en tout point de la terre.

La réflexion de fond : ***Comment dire l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui ? Comment rejoindre nos contemporains là où ils sont et faire chemin avec eux. Comment être une Église missionnaire aujourd'hui ? C'est d'ailleurs le thème de notre réflexion de ce soir : « Églises, Mission d'un-possible ?***

Je voudrais tout d'abord, dans mon exposé, définir les termes. En premier : Qu'est-ce que l'Église ? En deuxième, qu'est-ce que la Mission ? Puis, essayer de donner, en toute modestie, des pistes d'attention ou d'orientation.

I- Qu'est-ce que l'Église ? Je voudrais parler de L'Église voulue par le concile Vatican II :

Le terme hébreu, pour désigner l'Église est « kahal », c'est-à-dire, convoquer ou assemblée convoquée par Dieu. L'Église est le rassemblement du peuple de Dieu affirmant leur foi en Jésus ressuscité. Organisée en communautés ayant chacune leur structure et regroupée dans des ensembles appelés Église locale.

Je voudrais plutôt ici parler de L'Église voulue par le concile Vatican II. Qui n'est pas une Église repliée sur elle-même, sur ses problèmes, son organisation, ses intérêts, ses règles. Mais c'est une Église qui dialogue avec le monde, avec la société et avec la culture de notre temps.

Le Pape Jean XXIII qui a voulu convoquer ce Concile disait, « Voici ma réponse à propos du concile : “De l'air frais !” (de l'air frais pour l'Église) ». Il fallait aérer notre Église au risque de sentir le renfermer. Il dénonçait ainsi le risque de l'entre soi, d'une Église repliée sur elle-même. Une Église enfermée dans son organisation, sa structure et pas ouverte au monde. Elle doit être une « Église en sortie ».

Vatican II dans sa constitution « Gaudium Spes » et dans sa définition de l'Église déclare: « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. Leur communauté, en effet, s'édifie avec des hommes, rassemblés dans le Christ, conduits par l'Esprit saint dans leur marche vers le Royaume du Père, et porteurs d'un message de salut qu'il faut proposer à tous. La communauté des chrétiens se reconnaît donc réellement et intimement solidaire du genre humain et de son histoire.* » (GS 1).

« L'Église est donc comme une fontaine sur la place du village pour que tous ceux qui le veulent trouvent de l'eau fraîche ».

Là est la clé pour comprendre tout ce que le concile a voulu dire sur l'Église. Elle doit être, avant tout, la communauté d'êtres humains qui se sentent vraiment solidaires des joies et des tristesses de tous, en particulier de ceux qui ont une vie de misère. C'est dans ce sens que nous pouvons comprendre la mission de l'Église. Comme le dit le Pape François une « Église en sortie », appelée à rejoindre les périphéries.

II- Qu'est-ce que la « Mission » ? Une Église « en sortie » « en partance » :

Permettez-moi encore une fois de se référer au Concile Vatican II et rappeler qu'il a situé, dans ses textes, la mission comme constitutive de l'Église, dans *Ad Gentes* : « *De sa nature, l'Église, durant son pèlerinage sur terre, est*

missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père ». (AG, 2)

La mission n'est pas pour l'Église une activité parmi d'autres. La mission constitue l'Église dans sa double relation à Celui qui l'envoie et à tous les hommes à qui l'Évangile est destiné. « *Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit* » (Mt 28, 19).

Depuis les origines de l'Église, depuis l'événement fondateur de la Pentecôte, l'enjeu de l'annonce de l'Évangile du Christ, de la mission, c'est bien que « *chacun entende proclamer dans sa propre langue les merveilles de Dieu* ». Moi qui vient de l'Afrique, on parlait beaucoup de l'Inculturation. Comment l'Évangile peut rejoindre les Africains dans leur culture ?

La Mission de l'Église, à mon sens, s'articule dans trois dimensions : annoncer la Bonne Nouvelle du Christ, témoigner que Jésus, le Christ, est « le Chemin, la Vérité et la Vie » dans le monde (Jn 14,6), s'ouvrir à la relation aux autres, dans un esprit de dialogue et de partage.

C'est cela, à mon sens, une « Église en sortie », rappelé par le Pape François et repris dans le synode diocésain de Poitiers « *Avec les nouvelles générations, vivre l'Évangile* », dans le chap I « *Vivre la fraternité qui témoigne de l'Évangile, dans sa visée 1* » « *Inventer le visage d'une « Église en sortie »* ».

1- La Mission dans la Bible :

- Dans l'Ancien Testament

Déjà dans la parole de Dieu (La Bible) apparaît constamment ce dynamisme de la Mission, de "la sortie" que Dieu veut provoquer chez les croyants. Abram accepta l'appel à partir vers une terre nouvelle (cf. Gn 12,1-3). Moïse écouta l'appel de Dieu : « *Va, je t'envoie* » (Ex 3,10) et fit sortir le peuple vers la terre promise (cf. Ex 3,17). À Jérémie il dit : « *Vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu iras* » (Jr 1,7).

- Dans le Nouveau Testament :

La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire. Les soixante-douze disciples en font l'expérience, eux qui reviennent de la mission pleins de joie (cf. Lc 10,17). Jésus la vit, lui qui exulte

de joie dans l'Esprit Saint et loue le Père parce que sa révélation rejoint les pauvres et les plus petits (cf. Lc 10,21). Les premiers qui se convertissent la ressentent, remplis d'admiration, en écoutant la prédication des Apôtres « chacun dans sa propre langue » (Ac 2,6) à la Pentecôte. Cette joie est un signe que l'Évangile a été annoncé et donne du fruit. Mais elle a toujours la dynamique de l'exode et du don, du fait de sortir de soi, de marcher et de semer toujours de nouveau, toujours plus loin. Le Seigneur dit : « Allons ailleurs, dans les bourgs voisins, afin que j'y prêche aussi, car c'est pour cela que je suis sorti » (Mc 1,38).

La mission de l'Église demeure fondamentalement la même hier comme aujourd'hui. Elle consiste à annoncer le Christ et à proclamer l'Évangile au monde. Elle s'inscrit dans cet ordre que les apôtres ont reçu du Christ ressuscité : « Allez dans le monde entier ; proclamez l'Évangile à toutes les créatures » (Mc 16,15). Ces paroles font de nos Églises, à la suite du Christ, des Églises missionnaires ; des Églises qui veulent partager ce qu'elles ont et ce qu'elles sont avec le monde entier. Notre foi et l'Évangile de Jésus ne constituent pas une propriété privée ; nous les avons reçus gratuitement et nous sommes appelés à les partager généreusement avec autant de monde que possible.

2- La mission aujourd'hui :

Aujourd'hui, dans cet " allez " de Jésus, sont présents les scénarios et les défis toujours nouveaux de la mission évangélisatrice de l'Église, et nous sommes tous appelés à cette nouvelle "sortie" missionnaire.

La question que je pose : Cet Évangile, est-il encore Bonne Nouvelle, pour nos contemporains ? Quel visage de l'Église donnons-nous à voir, afin que l'Évangile soit une Bonne Nouvelle aujourd'hui ? Est-ce encore possible une Église missionnaire aujourd'hui ?

Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile. D'où les démarches synodales vécues dans nos Églises.

Ainsi, être missionnaire aujourd'hui c'est, pour tout chrétien vivre ce à quoi l'Église est appelée : annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile à tous. L'Évangile, comme BONNE NOUVELLE. Les missionnaires que nous sommes

participons à la mission du Christ et sommes envoyés au nom de Dieu au milieu des hommes.

Aujourd'hui, les réseaux sociaux sont presque devenus des lieux, soit disant d'Évangélisation. J'ai toujours été très réservé avec ce moyen de communication. Personnellement, je crois au dialogue, à la rencontre et la chaleur humaine.

D'autre part, cette mission universelle de l'Église prend des accents particuliers selon l'endroit où l'on se trouve. En Afrique, par exemple, l'Église est à l'œuvre pour relever de nombreux défis auxquels les Africains sont confrontés : le défis de la réconciliation, celui du développement et celui de l'inculturation.

Et dans, *Dignitatis Humanae*, sur la liberté religieuse, Jean-Paul II précise la posture, de la mission chrétienne : « *L'Église propose, elle n'impose rien : elle respecte les personnes et les cultures.* » (RM, 39)

III- Comment être une Église missionnaire aujourd'hui ? Est-ce Mission un-possible ?

Je voudrais, ici m'appuyer sur l'exhortation du Pape François : « La joie de l'Évangile » (*Evangelii Gaudium*, du 24 novembre 2013). Devenir une Église missionnaire ou en sortie, c'est vivre des conversions :

- une conversion des cœurs et des mentalités ;
- une conversion des pratiques ou des modes d'agir ;
- une conversion des cadres juridiques et des organisations

1- Une conversions des cœurs et des mentalités :

Disciples missionnaires, nous avons à l'être, tous ensemble, dans la complémentarité de nos chemins respectifs, dans la complémentarité de nos cultures et de nos expériences ecclésiales. C'est pourquoi, je me réjouis du rassemblement de ce soir et de demain, comme tous les ans. Le thème de cette réflexion, nous interpelle tous et nous invite à la conversion des cœurs et des mentalités.

Qu'est-ce qui peut faire obstacles à la mission aujourd'hui? C'est peut-être nos divisions et surtout notre découragement et notre manque d'Espérance qui s'exprime souvent en ces mots : « cela ne sert à rien », « c'est trop difficile ». « Le pessimisme, le fatalisme, la méfiance.

Certaines personnes ne se donnent pas à la mission, car elles croient que rien ne peut changer et pour elles, il est alors inutile de fournir des efforts. Elles pensent ceci : “Pourquoi devrais-je me priver de mon confort et de mes plaisirs si je ne vois aucun résultat important ?” » (EG (la joie de l'Évangile) 275). Or, la mission n'est pas plus difficile qu'au temps des romains qu'à notre époque. N'hésitons donc pas à nous inspirer de ceux qui ont semé l'Évangile en Afrique, en Amérique alors que les défis qui s'imposaient à eux étaient immenses, démesurés. Dans le « nouveau monde » d'aujourd'hui, nous avons maintenant à reprendre leurs gestes, avec la même audace, le même goût de l'aventure, la même foi, pour devenir une Église en sortie, une Église qui retrouve son caractère missionnaire. Le miracle de la Pentecôte peut se reproduire. Le Souffle Saint peut encore venir animer nos communautés ou nos Églises et nous pousser de nouveau à sortir, à aller vers l'autre.

Pour cela nous devons puiser dans les Saintes Écritures ou dans la Parole de Dieu, dans la prière qu'il nous faut fréquenter, assimiler, connaître, pour demeurer ferme, comme l'écrit saint Paul à Timothée : « Depuis ton plus jeune âge tu connais les Saintes Écritures, elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse en vue du salut par la foi ». C'est le but de la mission : le salut par la foi.

2- Une conversion des pratiques ou des modes d'agir:

Nous devons transformer notre Église afin qu'elle ne soit plus qu'une simple structure administrative. Pensons à :

- revoir soigneusement la manière dont nous accueillons les gens et dont nous recevons leurs demandes ; « L'Évangile nous invite toujours à courir le risque de la rencontre avec le visage de l'autre, avec sa présence physique qui interpelle, avec sa souffrance et ses demandes, avec sa joie contagieuse dans un constant corps à corps. » (EG 88)
- revoir les procédures administratives liées aux demandes sacramentelles ;
- repenser la catéchèse pour avoir un contenu qui mène à une conversion missionnaire.

3- une conversion des cadres juridiques et des organisations :

Si l'on veut que l'Église soit vécue et perçue comme une « mère au cœur ouvert », (EG 46-49), où « tous peuvent participer de quelque manière à la vie ecclésiale », il est important de revenir au cœur de l'Évangile pour opérer un discernement qui va nous conduire à repenser les normes, les structures, les cadres juridiques, les pratiques administratives et l'organisation ecclésiale. « La pastorale en termes missionnaires exige d'abandonner le confortable critère pastoral du “on a toujours fait ainsi”. » (EG 33)

Il ne s'agit pas de se défaire de toutes les structures, de se libérer de toutes les normes, mais de revenir au principe cardinal qui doit fonder toute loi et son application : « le salut des âmes est, dans l'Église, la loi suprême. »

CONCLUSION

Pour conclure, je vois dans le thème de notre réflexion un attachement au Christ dans la prière et la fréquentation assidue de la Parole de Dieu. Aussi, un enjeu capital de la mission, à savoir l'unité ou la communion dans la diversité des ministères et des charismes. Ainsi rien ne sera impossible à Dieu, et même à la Mission qui est la nôtre. Dans le cadre de notre rencontre œcuménique, je voudrais faire miennes les paroles de ce chant intitulé : *Tous unis dans l'Esprit...*, beaucoup chanté chez nos frères protestants. Ensemble, nous sommes capable de beaucoup.

Enfin, nos synodes doivent nous amener à des véritables conversions, à des décisions courageuses qui devront être prises afin d'opérer le tournant missionnaire de l'Église.

Il sera important d'écouter les jeunes, les personnes âgées et ceux qui sont dans les périphéries. C'est-à-dire écouter des gens qui se trouvent au-delà de nos cercles habituels. « Les jeunes, nous appellent à réveiller et à faire grandir l'espérance, parce qu'ils portent en eux les nouvelles tendances de l'humanité et nous ouvrent à l'avenir, de sorte que nous ne restions pas ancrés dans la nostalgie des structures et des habitudes qui ne sont plus porteuses de vie dans le monde actuel. » (EG 108). Nous pourrons, ainsi, faire un vrai discernement sur la situation actuelle et parvenir à une nouvelle proposition de l'Évangile et vivre pleinement notre Mission d'une « Église en sortie ».

Père Claude MOUSSOLO